

100 ans de stèles

1913 - 2013

5 JUIN 2013 / Nocturne Rive Droite

6 JUIN - 20 JUILLET 2013 / Galerie Française LIVINEC

Victor Segalen s'est interrogé sur la relation étroite qui existe entre la peinture, la calligraphie et la poésie. En 1913 il se fait accompagner d'un estampeur professionnel qui réalisera tout au long de son périple chinois des estampages de stèles. Pour commémorer les 100 ans de ces réalisations, Françoise Livinec a invité quatre artistes contemporains: Yang Xiaojian, Wei Ligang, Loïc Le Groumellec et Matthieu Dorval. Afin de rendre hommage à Victor Segalen, ils déploieront toutes les possibilités de la calligraphie contemporaine.



Estampage réalisé par Victor Segalen en Chine, 1913



Yang Xiaojian, *Cross of Christianity*, 150 x 90 cm, 2013

Soutenu par la fondation Segalen, l'exposition « 100 ans de stèles » présente de façon inédite les créations d'artistes contemporains en résonance avec les estampages réalisés en Chine par Victor Segalen.

Victor Segalen (1878-1919)

Né à Brest en 1878, Victor Segalen est dès sa jeunesse attiré par les arts, en particulier la littérature, la poésie, la musique et la peinture. Il suit pourtant des études de médecine, mais sa thèse intitulée «L'observation médicale chez les écrivains naturalistes» est en fait plus littéraire que médicale. Affecté comme médecin en Polynésie il est ébloui par la culture Maori et profondément touché par sa disparition liée à l'arrivée des occidentaux et du christianisme qu'il décrit dans «Les Immémoriaux». Dans la maison de Gauguin, mort peu de temps avant son arrivée, Segalen découvre des tableaux, des carnets et des meubles. Sachant en déceler toute la puissance artistique il les achète et les ramène en France, les sauvant ainsi de la destruction. Pendant son voyage de retour en France, il prend le temps de découvrir Ceylan et le bouddhisme, puis Djibouti sur les traces de Rimbaud, poète qu'il admire. En 1908 après des études de chinois il devient élève interprète et obtient un premier détachement en Chine. Là il découvre et s'éprend de toute la force des traditions et de la culture de l'Empire du milieu. En 1909 et 1914 il effectue deux missions archéologiques en Chine avec Gilbert de Voisins et le futur amiral Lartigue, participant à la fondation de l'archéologie française en Chine. Il découvre notamment des monuments funéraires de la dynastie des Han. On retrouve ses aventures chinoises dans de nombreux textes dont «Le grand fleuve», «Equipée», «René Leys» ou «Stèles». Le 21 mai 1919 il meurt dans des conditions mystérieuses dans la forêt de Huelgoat.



Estampage, 1913

Yang Xiaojian (Né en 1960)



Stèle
Technique mixte sur papier, 2013, 180 x 160 cm

Né à Taiyuan en Chine, Yang Xiaojian est très tôt attiré par le dessin et la lecture il se dirige vers la calligraphie et la peinture. Il remporte en 1990 le prix d'or du concours de calligraphie de Sanya et un troisième prix au concours de Pékin. Il a exposé au Musée Municipal de Kyoto et à l'Académie des Arts de Hangzhou. Ses œuvres ont été présentées en Chine par la galerie Contemporary, la Galerie Twoline, et au Japon par la Galerie North et la Galerie Soukoku. En 2005 il participe avec Wei Ligang à une exposition commune au Musée d'Art Moderne de Pékin.

Wei Ligang (né en 1964)

Wei Ligang, né dans la province du Shanxi, est considéré comme l'une des figures les plus importantes dans la promotion de la calligraphie chinoise contemporaine. Dans le milieu des années 1980, Wei a étudié cet art traditionnel qu'il tente de révolutionner afin d'en explorer les nouvelles techniques. De manière générale, bien que ses œuvres affichent certaines formes propres à l'art contemporain occidental, leurs caractéristiques principales sont la mise en relief de la calligraphie chinoise et la structure des caractères.



Sans titre
Technique mixte sur papier, 2012, 180 x 160 cm

Loïc Le Groumellec (né en 1957)



Maison
laque sur toile, 2012, 40 x 40 cm

Loïc Le Groumellec s'est rendu célèbre par ses toiles minimalistes qui déclinent un langage propre, proche de l'obsession : ombres de mégalithes et profils de maisons. Depuis trente ans, ces motifs se répètent dans une approche presque sérielle et dans une recherche de perfection absolue. De leur surface étrangement lumineuse, réalisée par effacement progressif de la laque noire, émerge un univers à la fois sobre et mystique.

Matthieu Dorval (né en 1966)

Originaire de la côte ouest de la Bretagne, ce peintre des confins, peintre de l'humide et du sauvage, est un parcoureur de solitudes. Ses œuvres, puissantes et généreuses, ne reflètent pas, ne figurent pas; elles décryptent, pénètrent la trame du paysage dans sa substance, ses racines, ses tremblements géologiques, son temps séculaire. Matthieu Dorval initie une écriture singulière en lien direct avec la nature. L'instantanéité de son geste, la force de sa palette, l'harmonie de ses compositions expriment l'immuable force poétique des éléments.



Noir de Chine
technique mixte sur toile, 2013, 101 x 66 cm

Contact presse : 06 99 49 58 09 - presse.francoiselivinec@gmail.com

